

Sur son territoire se trouvait le grand fief lossain de *Saint-André*, qui fut relevé à la salle de Curange, le 24 mai 1477, par Raes de Linter, seigneur de Heers, *miles*, comme époux de dame Pentecôte de Grevenbroek.

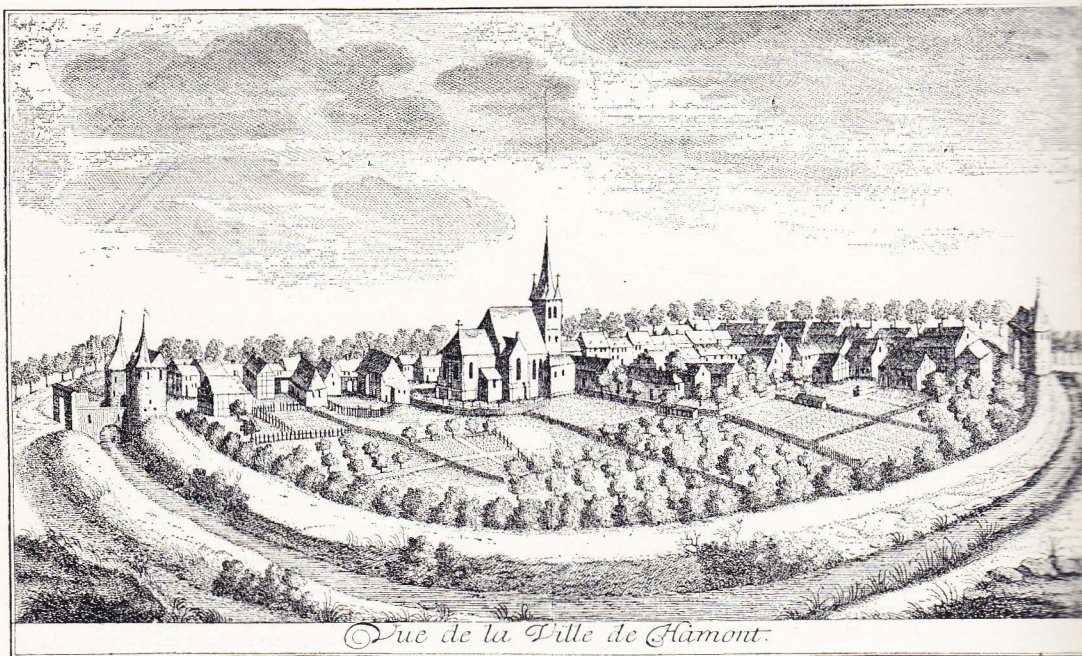
Hache en silex gris pâle jaspé et pointillé trouvée entre Hamont et Lille-Saint-Hubert.

à 8 kil. de Thuin, à 13 kil. de Charleroi, et à 140 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 2,269 hab. ; — sup. 1,202 hect.

Arr. adm. de Thuin ; arr. jud. de Charleroi ; cant. de j. de p. de Thuin. — Ev. de Tournai.

Terrain montueux ; sol argilo-sablonneux ; — prairies ; — agriculture. — Clouterie ; tanneries ; scierie ;



Vue de la Ville de Hamont.

Rens. de l'Ép. de Tournai

Gravure extraite de Saumery

HAMPTÉAU, comm. de la prov. de Luxembourg ; à 11 kil. de Marche, et à 183 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 310 hab. ; — sup. 419 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Marche. — Ev. de Namur.

Terrain inégal ; sol sablonneux et calcaireux ; — agriculture. Nombreux arbres fruitiers.

Cours d'eau : l'Ourthe, affl. de la Meuse.

Eglise, de style roman classique, agrandie et restaurée en 1887.

Ce village relevait, dans la féodalité, des cours de Hotton et de Rianwez, dite de Hamptéau. — En 1547, François de Streinchamps était seigneur de Hamptéau. Vers le milieu du XVIII^e s. vivait Guillaume-Joseph-Remy de Cassal, seigneur de Hamptéau ; il mourut l'an 1788.

En 1246, *Hamptéau*.

Pop. en 1815, — 262 hab.

» 1840, — 328 »

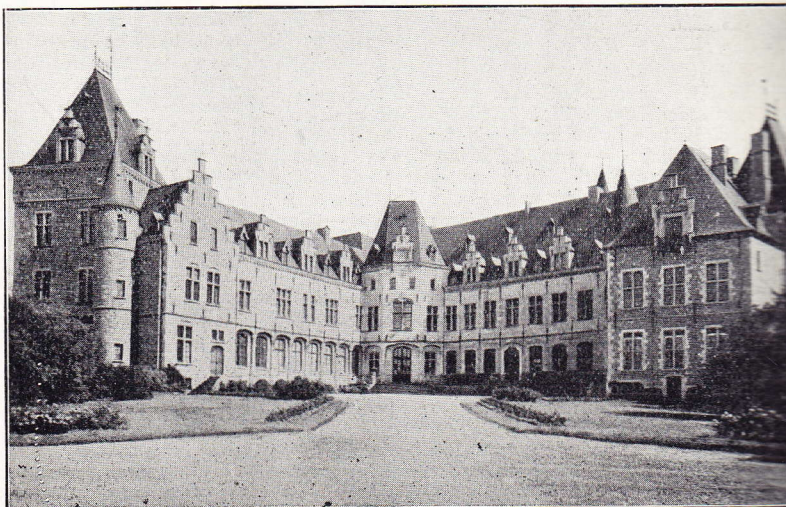
» 1890, — 325 »

HAM-SUR-HEURE, commune de la prov. de Hainaut, sit. dans une vallée ;

rières ; platinerie ; fabrique de balles à jouer ; dentelles noires.

Cours d'eau : l'Heure, affl. de la Sambre.

L'église, de 1877, est d'une belle architecture ogivale du XIII^e siècle. On y voit un superbe retable gothique du XV^e s., composé de cinq scènes se rap-



Château de Ham-sur-Heure

(Photo Nels)

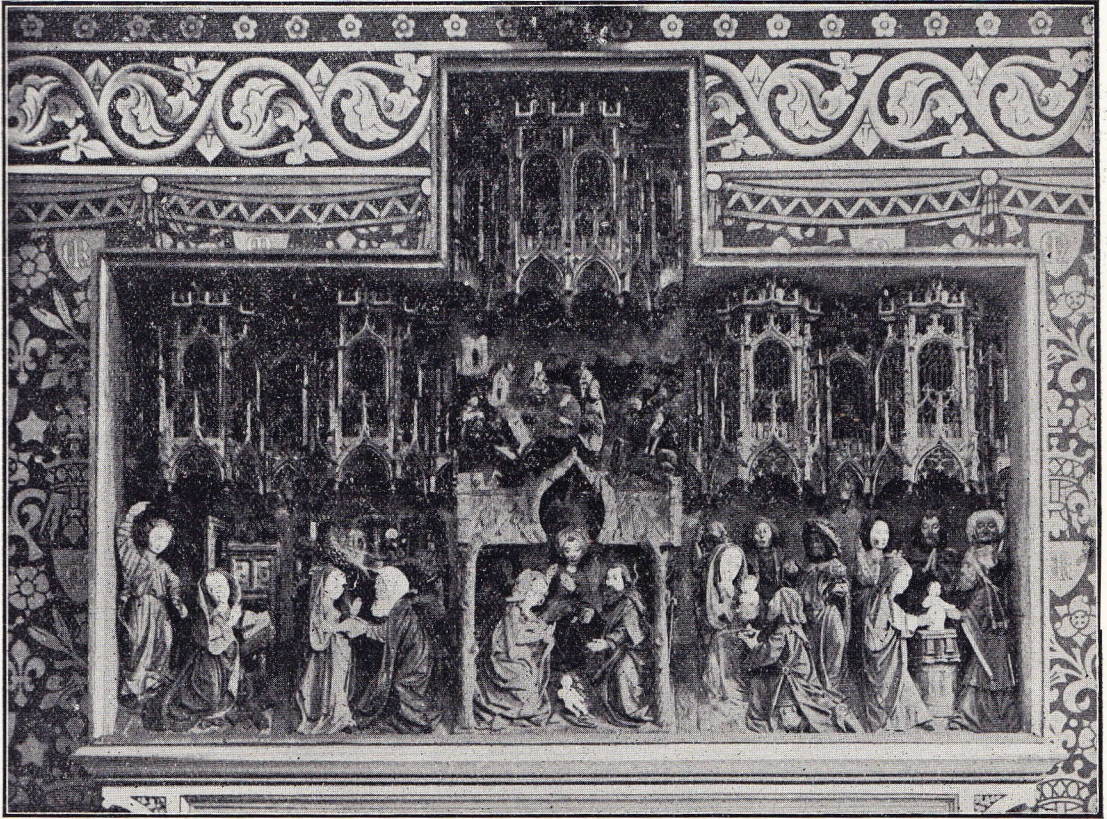
portant à la naissance du Christ. — Pèlerinage annuel, très fréquenté, à la chapelle Saint-Roch, bâtie en 1638. — Château du XVIII^e siècle, sur l'emplacement de celui du XI^e siècle; il était jadis entouré d'un fossé de 20 pieds de profondeur, gardé par un pont-levis et des canons qui garnissaient ses remparts. Sous la Révolution française, le général Charbonnier y logea et eut le dessein de le faire raser, mais il y renonça, lorsqu'on lui rappela les bons soins dont avaient été entourés, en France, ses soldats logés chez les de Merode. L'intérieur de l'anc. domaine féodal est splendide: l'anc. salle de justice,

six gros villages dans un district de près de dix lieues de tour; elle est aujourd'hui possédée par Jean-Charles-Joseph comte de Merode, marquis de Deynse, baron de Duffle, etc., comte de Montfort, Groesbeeck, etc., vicomte de Wavremont, etc., seigneur de l'Isle de Masaker et autres lieux, haut-voué héréditaire de la ville et dépendances de Fosse. »

Ham super Hur, 869; *Ham-sour-Heure*, 1428.

Population en 1815, — 1,322 habitants.

»	»	1840, —	1,775	»
»	»	1890, —	2,205	»
»	»	1910, —	2,350	»



Le retable de l'église de Ham-sur-Heure

la salle des mariages, la salle à manger, le salon des palmiers et la salle d'armes sont de toute beauté. Le château primitif appartenait, en 1124, à la famille de Morialmé; il est passé, en 1259, à la famille de Condé et de Belœil. En 1402, il entra dans la famille d'Enghien, et enfin dans celle de Merode qui le possède encore. — En 1092, la seigneurie appartenait à Godefroid, sire de Ham. Il existait autrefois un petit hospice des Dominicains dans ce bourg, à un endroit appelé la Vaucelle. Il a été abandonné sur la fin du XVII^e siècle et on en a vendu les biens.

Ham-sur-Heure faisait partie autrefois du pays de Liège. Le chapitre de Lobbes avait des possessions dans ce village, en 869. — En 1583, le village fut incendié par les pillards de Bruxelles, parce qu'ils considéraient le pays de Liège comme ennemi.

On y a trouvé des médailles romaines.

De Saumery écrit: « La terre de *Ham sur Eure*, avec celles de Naline, Gozée et Marbais, comprend

1914. — Les 22 et 23 août, cette commune a perdu 3 habitants; l'un tué dans la localité même, et les deux autres fusillés à Moustier. En outre, 50 maisons furent incendiées après pillage.

HAM-SUR-SAMBRE, comm. de la prov. de Namur, sit. sur une hauteur; à 17 kil. de Namur, à 6 1/2 kil. de Fosse et de Franière, à 4 1/2 kil. de Jemeppe, à 6 kil. de Taminés et d'Aisemont.

Pop. 3,350 hab.; — sup. 638 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Fosse. — Ev. de Namur.

Terrain accidenté; sol argileux, schisteux et calcaireux; — plaines et parties boisées; — agriculture. — Mines de houille.

Cours d'eau: au N. et à l'O., la Sambre, affl. de la Meuse.

Anc. seigneurie hautaine. Ham était une des douze pairies du comté de Namur et comprenait le fief de Voisin qui formait, avec la seigneurie d'Auvélais,

une autre paire; les seigneurs de Ham relevaient leur terre en « pairie et demi-pairie ». Ingobrand de Ham vivait au XI^e s. — Bailliage de Fleurus.

Cette terre appartenait, en 1430, à Gualter de Looz, qui, en 1434, la transporta par vente à Guillaume de Spontin, d'où elle passa par voie de retraits à Henri de Seraing. Elle entra ensuite dans la maison de Bourgogne (1521). Dame Isabelle de Bourgogne, duchesse de Pondevaux, releva cette terre en 1654, et en 1662 la vendit à Pierre Roose, chevalier, seigneur de Froïdmont.

En 1192, *Hans*.

Alt. de 119 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 338 hab.

» » 1840, — 976 »

» » 1890, — 2,380 »

» » 1910, — 3,250 »

1914. — Le passage de la Sambre à Ham fut durement disputé, et le 41^e d'infanterie française y tenait encore l'ennemi bloqué, que déjà les Allemands avaient traversé la rivière plus en amont à Auvelais. Dans la nuit du vendredi au samedi (21-22 août), les Français se retirèrent sur Fosses.

Dès son arrivée dans le village, le 22 dans l'après-midi, la Garde impériale incendia 25 maisons, et autant le lendemain, en guise de représailles pour la mort d'un soldat allemand frappé par une balle française. Deux jeunes gens de Ham furent tués, et deux habitants de Moustier furent condamnés à mort et exécutés à Ham.

HANDZAME, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 11 1/2 kil. de Dixmude, à 9 1/2 kil. de Thourout, à 3 kil. de Cortemark et de Werken.

Pop. 3,000 hab.; — sup. 1,363 hect.

Arr. adm. de Dixmude; arr. jud. de Bruges; cant. de j. de p. de Thourout. — Ev. de Bruges.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — des pâtures dites « de Broeken »; — agriculture. —

Filage et tissage du lin; fabr. de chicorée, d'huile, de savon; dentelles; brasseries.



Cours d'eau: de l'E. à l'O., le Kregelbeek, en partie navigable pour petits bateaux (anc. canal de Handzame à Dixmude).

L'église passait pour être un des plus beaux édifices de la Flandre (style ogival secondaire) agrandie et restaurée en 1867. Détruite en 1917 par le bombardement des Alliés, puis entière-

ment pillée par les Allemands.

Handzame dépendait autrefois de la seigneurie d'Edewalle.

Le petit canal de Handzame s'appelait autrefois *Dijk* ou fossé, et, par son embouchure dans l'Yser, il a sans doute donné son nom à la ville de Dixmude (*Dicasmutha*).

Devrait peut-être s'écrire *Handsame*.

Altitude: 6.60 m. (village: bords du Kregelbeek) 7.51 m. (seuil de l'église).

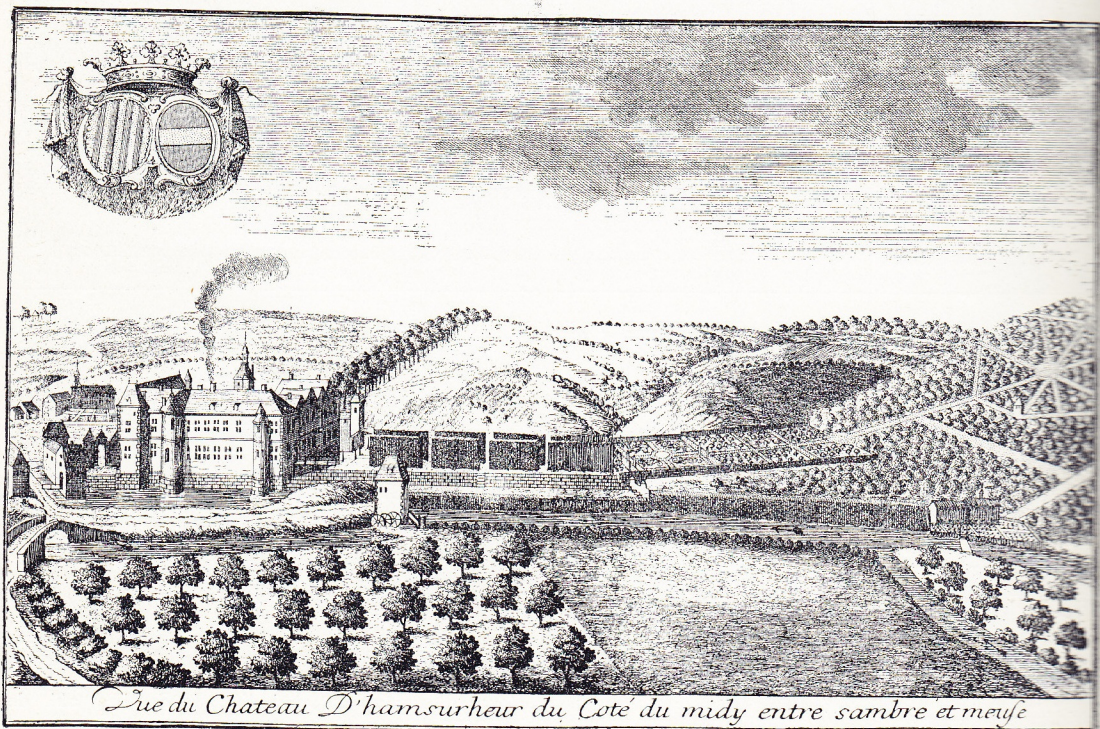
En 1560, *Hansaine* (Mir. op. dipl.). — Le nom de cette commune a été peu rapporté dans les documents authentiques; on ne le trouve qu'une seule fois cité par Mireus. C'est dans la bulle du pape Pie IV, créant l'évêché de Bruges, et encore est-il tronqué, de sorte que l'on peut dire que le nom primitif est perdu.

Avant que l'Océan eût été refoulé dans ses limites actuelles, Handzame touchait la mer à marée haute et avait un port où les navires de moyen tonnage pouvaient aborder; aussi cette localité acquit-elle au moyen âge une certaine importance par son commerce. Plus tard, elle devint un des onze villages du pays de Winendale.

Population en 1816, — 1,959 habitants.

» » 1875, — 2,524 »

» » 1910, — 3,250 »



Rue du Château D'ham-sur-heur du Côté du midy entre sambre et meuse

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924